



Sous le regard de Marie, nous sortirons « revoir les étoiles »

par fr. FRANCESCO DILEO OFM Cap.

«Donc, nous sortîmes revoir les étoiles». J'ai pensé à ce vers, le dernier de l'*Enfer* de la *Divine Comédie* de Dante, quand on m'a communiqué le résultat du dernier tampon, le quatrième de la série, auquel je me suis soumis avec mes confrères. Ce n'était pas seulement un "sortir" physiquement, retourner revoir des espaces plus vastes que ceux qui étaient délimités par les parois de ma chambre, un sortir qui se présentait à mon horizon et que, plus tard, j'ai compris. C'était, en sens métaphorique, justement sortir de l'enfer de la maladie. Une maladie sournoise, méchante, impitoyable, qui s'acharne surtout contre les plus faibles, exactement comme les sombres habitants du monde des ténèbres. Certes, pendant les trente longs jours de "captivité", paradoxalement nous avons pu savourer une liberté inédite. La liberté des engagements et des activités, qui est devenue une opportunité favorable pour vivre un temps de "désert". Un temps pour se regarder dedans, sans bruits ou distractions qui puissent interférer dans le procès d'analyse et de discernement sur son existence et sur les modalités de réponse à la vocation du Seigneur. Un temps de prière plus intense, pour affronter le personnel et continuels chemins de conversion, mais aussi pour soutenir le poids psychologique d'une pareille condition. Mais, en même temps, le mois d'isolement nous a enchaînés à un état de désolation, plus qu'à un lieu. Chacun de nous s'inquié-

tait pour ceux qui manifestaient des symptômes plus sévères. Chacun a craint la contagion ou l'aggravation des confrères plus âgés; chacun a constaté, avec une profonde tristesse, que les conditions du fr. Osvaldo empiraient, et on a dû accepter avec amertume que ce cher confrère soit parti au Ciel sans le réconfort d'un regard ami, sans avoir à côté la présence d'une personne chère. Nous avons tremblé pendant des jours où le fr. Aldo respirait seulement grâce aux machines, aux soins intensifs Covid, de la *Casa Sollievo della Sofferenza*. On était préoccupé même pour ceux qui n'étaient pas malades et qui résultaient négatifs aux tampons. On craignait que le service pour nous assurer la nourriture et les soins nécessaires pouvait devenir pour eux une occasion de contagion. On craignait aussi qu'ils n'auraient pas pu supporter longtemps le poids des nombreuses charges, pour soutenir les malades et l'activité du Sanctuaire, aussi réduite qu'elle soit. Mais surtout, nous tous avons été limités envers les fidèles locaux et les rares pèlerins de la saison d'hiver, auxquels nous n'avons pas pu donner la plénitude de la disponibilité que notre ministère demande. Toutefois, au cours de cette période difficile, nous avons redécouvert le rôle fondamental de notre émetteur de télévision et des *médias sociaux*, comme des instruments pour établir un contact vivant et constant avec le peuple de Dieu et, en particulier, avec les dévots de Saint Pio de Pietrelcina, qui ne nous ont jamais fait manquer leurs attestations d'affection, de solidarité et de gratitude.

Dans les circonstances que nous avons vécues, l'utilisation de ces moyens s'est révélée encore plus efficace, pour offrir des thèmes de spiritualité, à travers les célébrations et les nombreux programmes, transmis par *Padre Pio TV*, ou les articles publiés sur les pages *web* et sur la revue *Voce di Padre Pio*.

À la fin de ces trente jours d'attente, vécue avec esprit de résignation à la volonté de Dieu, mais aussi en tenant toujours vive la flamme de l'espérance, alimentée avec l'oxygène de la foi, le Seigneur nous a accordé de recommencer à le servir en plénitude le 8 décembre, jour où l'Église tourne son regard vers la pureté de sa Mère, la Vierge Marie.

Sous le même regard maternel a commencé cette nouvelle année. En regardant à Elle, nous pourrions connaître notre futur – un futur d'acquittés – car elle est déjà ce que nous serons. En réfléchissant notre vie dans la sienne, entrons dans le temps qui nous attend, pour le transformer en occasion propice pour réveiller notre amour, pour Dieu et pour le prochain, un amour que nous suffoquons souvent sous la couche d'un hédonisme, qui aboutit dans l'égoïsme le plus effréné. Confions à cette Mère nos bonnes intentions, pour qu'elle les dépose aux pieds de son Fils tout-puissant, afin que l'humanité tout entière puisse, bientôt, sortir «revoir les étoiles». ❧

© Reproduction réservée